Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20061 - 77ÈME ANNÉE

La volonté de créer la vitrine de la France dans l'océan Indien responsable de graves erreurs

Batsiraï nouveau révélateur de l'inadaptation de La Réunion à sa réalité d'île tropicale

L'oeil du cyclone tropical intense Batsiraï est passé à 200 kilomètres de La Réunion. C'est une chance pour La Réunion, car il suffit de constater l'ampleur des dégâts subis à Madagascar par les régions traversées par le centre du phénomène. Ce cyclone rappelle une fois de plus l'inadaptation de La Réunion à sa réalité d'île tropicale. La volonté de Paris de faire de La Réunion la vitrine de la France dans l'océan Indien est en effet responsable de graves erreurs qui sont lourdement payées par les Réunionnais.

Au moment de l'indépendance de Madagascar en 1960, Paris savait que tôt ou tard la France pouvait perdre la main sur la principale base de son rayonnement militaire et culturel dans la région. Dans le même temps à La Réunion, les communistes menaient victorieusement la bataille pour faire comprendre à la population que le développement de La Réunion passe par une autre politique. En effet, une quinzaine d'années après la loi abolissant le statut colonial et faisant en théorie des Réunionnais des citoyens français au même titre que ceux de l'empire colonial, l'égalité n'était pas appliquée. La Réunion était un des pays les plus pauvres du monde, loin derrière ses voisins. La ration alimentaire quotidienne à La Réunion était même inférieure à

celle de la Corée qui venait de voir toutes ses grandes villes rasées par les bombardiers américains. La priorité du pouvoir était alors d'empêcher les Réunionnais d'élire des communistes. Paris dépêcha alors à La Réunion un préfet capable de soutenir la fraude électorale, et un ancien Premier ministre pour apporter la caution à la suppression du suffrage universel à La Réunion, car le résultat des élections se décidait à la préfecture.

Pourquoi La Réunion est devenue la vitrine de la France

Avec l'indépendance de Madagascar, Paris a transféré sur La Réunion d'importants crédits qui étaient auparavant affectés pour la Grande Île. Ceci donnait les moyens de construire totalement artificiellement la vitrine de la France dans l'océan Indien. Il fallait montrer aux peuples de la région que rester dans la France, ou tout du moins confier aux intérêts occidentaux la direction de leur économie, permettait d'accéder au confort matériel procuré par la société de consommation. Ce fut ainsi que fut importé un système faisant de La Réunion ce qu'elle est aujourd'hui. Mais les conséquences sont durement payées par les Réunionnais, car ce système est incapable de garantir à

toute la population un niveau de vie comparable à celui de l'Occident. Le passage loin des côtes réunionnaises du cyclone Batsiraï est un révélateur sur plusieurs points. Voici trois exemples parmi d'autres.

Le tout-automobile maintient La Réunion dans l'arriération

Tout d'abord dans le domaine des transports. La suppression du train et son remplacement par un mode de déplacement élitiste, le tout-automobile, met toute l'économie du pays à la merci d'un événement climatique habituel en milieu tropical : les fortes pluies. 5 jours après le passage de Batsiraï, de nombreuses routes sont encore en chantier. C'est notamment le cas de la route du littoral qui n'a pas retrouvé son mode normal de fonctionnement. Les conséquences sont des pertes de temps et d'argent pour les dizaines de milliers d'usagers quotidiens.

Avec le train, l'axe entre la capitale et le port de commerce serait sécurisé et la vie aurait repris tout de suite son cours après inspection et déblayage des voies. Mais la voiture est le symbole de la société de consommation, pas le train. Or, sur le plan des transports, La Réunion apparaît comme un pays de plus en plus arriéré. Maurice a reconstruit

son train et procure à ses habitants un moyen de transport moderne et pas cher dont les Réunionnais sont privés.

Fragilité d'un réseau électrique inadapté

Ensuite dans le domaine de l'énergie. Sous l'impulsion d'EDF, La Réunion s'est dotée d'un système de production calqué sur celui de la France : tout dépend de quelques centrales.

Jusqu'en 2010, La Réunion était engagée sur le chemin de l'autonomie énergétique au grand dam des importateurs d'énergies fossiles. Les énergies renouvelables permettent de décentraliser la production. C'était l'exemple du projet « Le Port Ville solaire » qui prévoyait de nombreuses centrales photovoltaïques dans la commune. Si la politique d'autonomie énergétique

avait été poursuivie grâce aux nombreuses sources d'énergies renouvelables dans le pays, alors les Réunionnais ne subiraient pas les conséquences de la fragilité d'un réseau électrique dépendant de grosses centrales dégageant d'importantes émissions de gaz à effet de serre. A Salazie, il a suffi d'un éboulement sectionnant un câble pour interrompre pendant plusieurs jours l'alimentation électrique de milliers de personnes.

Plusieurs jours d'école perdus

Enfin, dans le domaine de l'éducation. La Réunion est à ce point vitrine de la France que l'ambition des autorités est de faire coïncider les vacances scolaires dans notre île avec celles qui ont cours dans un autre hémisphère où les saisons sont inversées. Résultat : plus de

200.000 élèves doivent aller à l'école au coeur de la saison des cyclones. Avec Batsiraï, la sanction a été immédiate : 4 jours d'école de perdus pour tous les jeunes Réunionnais, et un 5e jour sans classe pour les élèves d'une quarantaine d'écoles dans notre île, série en cours.

Ce cyclone rappelle une fois de plus l'inadaptation de La Réunion à sa réalité d'île tropicale. La volonté de Paris de faire de La Réunion la vitrine de la France dans l'océan Indien est bien responsable de graves erreurs qui sont lourdement payées par les Réunionnais. Une autre politique est d'autant plus urgente qu'avec le réchauffement climatique, le risque du passage à La Réunion d'un cyclone tropical très intense augmente. Combien de drames faudra-t-il pour réveiller les consciences ?

M.M.

Batsiraï à Madagascar : plusieurs morts et importants dégâts, l'urgence la solidarité

Le cyclone Batsiraï a touché terre à Madagascar samedi vers 21 heures. Il était encore au stade de cyclone tropical intense quand il s'est abattu sur la ville de Mananjary, détruite à 80 %. Reclassé ensuite en tempête tropicale, le météore a ensuite traversé la Grande Île, faisant d'importants dégâts dans les Hautes terres, touchant notamment Antsirabe et Fianarantsoa. L'heure est à la solidarité, La Réunion est le pays le plus proche capable d'apporter une aide conséquente s'appuyant sur les crédits de la France et de l'Europe.

Le cyclone tropical intense Batsiraï est passé à 200 kilomètres de La Réunion. Les Réunionnais étaient donc bien loin d'être confrontés aux vents et aux pluies

les plus violentes du phénomène. Malgré tout, les dégâts sont importants et cinq jours après son passage, la situation est encore bien loin d'être revenue à la normale.

Batsiraï a ensuite poursuivi sa course vers Madagascar. Il était encore un cyclone tropical intense quand il a touché samedi soir la côte Est de la Grande île à moins de 20 kilomètres de la ville de Mananjary. Les habitants ont pu voir l'oeil du cyclone, et les dégâts sont considérables : 80 % de la ville est détruite. Même les toits des bâtiments officiels, de lycées, de centres d'hébergement d'urgence et d'églises ont été arrachés. Plusieurs personnes sont mortes dans l'effondrement de leur maison. Batsiraï a donc tué à Madagascar malgré l'évacuation préventive de dizaines de milliers

de personnes.

Affaibli par son passage sur la terre, le cyclone a été rétrogradé au rang de tempête tropicale. Ceci n'a pas empêché d'importants dégâts. A Antsirabe par exemple, le toit du collège Saint-Michel a été emporté. A Fianarantsoa, de nombreux sinistrés sont à déplorer. Le cyclone devrait terminer sa traversée de la Grande île dans la nuit, avec l'entrée dans le Canal du Mozambique dans la région de Toliana.

L'heure est à la solidarité, car il faudra reconstruire ce qui a été détruit. Les Malgaches pourront-ils compter sur une importante solidarité de leur île sœur, La Réunion ?

M.M.

900.000 morts de la COVID-19 aux États-Unis : les inégalités responsables

Un article paru dans « le Guardian » du 6 février donne un coup de projecteur sur un système de santé qui est considéré comme un modèle par la classe dominante française, car il exonère les riches de leur responsabilité envers la société qui leur permet de mener un tel train de vie. Voici quelques extraits.

Les États-Unis approchent les 900 000 décès confirmés de Covid-19, le chiffre le plus élevé de tous les pays. Les États-Unis ont également le taux de mortalité le plus élevé de tous les pays riches, la moitié des décès survenant après la mise à disposition des vaccins.

Les États-Unis n'ont jamais répondu à la pandémie de Covid de manière soutenue et proactive en tant que nation unifiée. Au lieu de cela, une grande partie de la responsabilité incombe aux individus. Dans un pays caractérisé par de vastes inégalités de revenus, une mauvaise santé et de profondes divisions politiques, les résultats ont été dramatiques.

« Tous ces facteurs exposent les gens à un risque plus élevé de décès par Covid », a déclaré Megan Ranney, médecin urgentiste et doyenne à l'Université Brown.

Les vaccinations, en particulier, ont pris du retard, surtout par rapport à d'autres pays riches. Le système de santé était déjà précaire lorsqu'il a commencé à être malmené par la Covid.

D'autres pays avec un nombre de morts tout aussi élevé au début de

la pandémie ont vu moins de décès dus à la variante Omicron – pourtant aux États-Unis, le nombre de morts d'Omicron dépasse la vague Delta de l'automne 2021. Le mois dernier a été l'un des plus meurtriers de toute la pandémie.

Pendant ce temps, les dirigeants américains tentent d'imiter le retour à la normale d'autres pays, malgré une situation nettement différente avec des hospitalisations et des décès – qui, chaque jour, atteignent presque les pertes des attentats terroristes du 11 septembre.

« Le premier et le plus évident problème est notre taux de vaccination et de rappel », a déclaré Ranney. « Notre taux de vaccination, point final, est inférieur à celui de la plupart des autres pays à revenu élevé, et notre taux de rappel est également inférieur ».

Moins des deux tiers – environ 64 % – des Américains sont vaccinés, et seulement 48 % d'entre eux ont eu une troisième dose, malgré un approvisionnement suffisant en vaccins.

Les problèmes d'accès aux vaccins persistent également. Les personnes plus aisées ont eu de nombreuses occasions de se faire vacciner, mais des ménages les plus pauvres ont encore du mal à se faire vacciner – et du temps pour se remettre de tout effet secondaire. Environ 15 % à 20 % des Américains non vaccinés disent qu'ils sont toujours intéressés à se faire vacciner, a déclaré Hanage – ils n'ont tout simplement pas encore pu le faire.

Pendant ce temps, les personnes

les plus pauvres non vaccinées sont également confrontées à un « double coup dur » car elles sont également plus susceptibles de contracter Covid, a-t-il déclaré.

"Vous avez des gens qui sont plus susceptibles d'être exposés au virus, qui sont moins susceptibles de recevoir des vaccins, qui sont moins susceptibles de pouvoir prendre des mesures pour se protéger même avec la vaccination, car ils ont peur de manquer un salaire, ils ont peur de prendre un jour de congé, leur employeur ne les laissera pas faire ».

Les États-Unis sont le pays du G7 le plus inégal sur le plan économique et n'offrent aucun congé maladie.

« L'absence de congés de maladie payés est un scandale absolu », a déclaré Hanage. « Si vous vous souciez des travailleurs, donnez-leur un congé de maladie. Ce congé de maladie leur permettra d'éviter d'infecter les autres, il leur permettra d'aider à protéger les lieux de travail – c'est juste une évidence ».

Une autre raison des résultats disparates aux États-Unis est le système de santé reflet des inégalités sociales. Les personnes qui n'ont pas d'assurance maladie ont tendance à attendre plus longtemps avant d'être vues par un médecin, ce qui rend plus probables les pires résultats. Ils sont également plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé préexistants qui les exposent à un plus grand risque de Covid.

Source : Guardian

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Ot é

Konète listoire nout péi ! Pou kossa é par koman, nou sé nou é koman sa l'arivé

Mézami mi pé dire azot, mwin néna difikilté pou bien konète listoir noute péi. Mi vé dire listoir La Rényon bien antandi. Pars pou konète listoir d' franss i fo sinploman aprande é néna toute sorte moiyn pou aprande ali : kissoi liv listoir, kissoi film dsi listoir, kissoi ankòr bande arshiv épi lékol dopi lo pti lékol ziska gran lékol ni pé apèl sa linivèrsité épi toute sorte moiyn pou aprosh la konéssanss.

Mé pou kossa lé si tèlman difissil – antouléka pou mwin – pou aprande listoir La Rényon ? Pou komanssé i aprande pa sa lékol sansa trépé, kissoi pti lékol, moiyn lékol épi gran lékol... Mé antanssion, mwin lé sirésèrtin in pé va dir : akoze mi vé konète listoir La Rényon ? Kossa k'i ansèrv konète listoir La Rényon ? Néna si tèlman pou aprande dann listoir la Franss épi l'Érop. Mé zistoman sak mi vé konète sé listoir La Rényon : kate syèk listoir in pti péi 2500 km2 sa i dovré pa z'ète si difissil ké sa. Poitan mi ariv pa !

A ! Biensir mi ariv a konète listoir ofissyèl pars sa sé in n'afère lé ékri dann zarshiv épi bande éspéssyalist la parti rouv lo zarshiv épi zot la ékri dann liv é si mi vé konète listoir-la, mi ashtë in liv épi mi lire épi mi tash moiyn marke sa dann disk dir mon mémoire. Mé zistoman, la pa so listoir-la solman k'i intèrèss amwin.

Sak i intèrèss amwin sé listoire popilèrè mon péi : zistoir la trète, zistoirè lésklavaz, épi sète bande zangajé, zistoirè bande ti kolon La Rényon. Mi yèmré konète koman noute lang kréol la aparète épi la konstrui aèl boutè apré boutè. Mi yèmré konète ankore koman noute manzé lé éné, é pou kossa li lé sak li lé zordi. Mi yèmré aprande noute mantalité é koman noute mantalité la konstrui aèl. Mi yèmré konète koman noute séga, épi noute maloya lé né, même noute kadriye épi toute sorte mizik épi danss popilèrè.

Mézami mi yèmré aprande pou kossa é par koman nou sé nou é koman sa l'arivé. Pou kossa nou sé nou é koman sa l'arivé, avèk bande mo sinp pou konprande é sifizaman préssi épi égzakt... Listoire sé in syanss kante mèm la di.

Justin